

Rétrospective

Il est difficile de déterminer si les choses se sont améliorées durant les années 70, qu'il s'agisse du dialogue lui-même ou des éléments plus objectifs de la situation économique mondiale.

Arrêtons-nous d'abord à la situation économique. Du côté positif, certains pays du tiers monde, notamment la plupart des pays pétroliers et les nouveaux pays industriels, ont connu une croissance sans précédent pendant presque toute la décennie. Même un pays aussi vaste et pauvre que l'Inde a effectivement réussi à battre en brèche le problème fondamental de la production alimentaire et à se hisser à un niveau de croissance plus élevé. Il y a eu dans les pays en développement amélioration sensible de certains aspects cruciaux des conditions de vie, notamment au chapitre de la santé, de l'espérance de vie et de l'alphabétisation.

Deux grandes déceptions viennent cependant assombrir ce tableau. D'abord, la croissance des pays en développement les plus pauvres a été très faible, surtout si on la mesure par tête d'habitant. Ces pays ont été en bonne partie chassés des places financières par la cherté du loyer de l'argent et, ainsi, n'ont pu maintenir le niveau de leurs importations face à la montée des prix du pétrole, des denrées alimentaires, des engrais et de certains articles manufacturés. En termes relatifs, ils ont pris davantage de recul par rapport aux groupes dits à faible revenu et à revenu moyen. Le nombre des gens dans la "pauvreté absolue", c'est-à-dire privés des conditions minimales nécessaires à une vie décente, a continué de s'accroître.

Outre l'écart croissant entre riches et pauvres, la communauté mondiale a été confrontée à de graves perturbations économiques et à des pertes importantes de potentiel de production qu'a provoquées, par deux fois, la flambée des prix pétroliers. Il est clair maintenant que la période du pétrole bon marché était révolue. Cela n'aurait été ni juste pour les producteurs de pétrole ni dans l'intérêt à plus long terme de l'économie mondiale. Ceci dit - et même si nous nous interrogeons sur le niveau actuel des prix, ce que nous faisons effectivement, nous ne pouvons que déplorer que les deux hausses pétrolières soient survenues d'une manière qui condamne l'économie mondiale à des coûts inutiles sous forme de pertes de production.